70e Année. 11e Série. Tome II. N° 12 25 Mars 1899

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Revue de Médecine, Chirurgie, et Obstétrique

Directeur-Rédacteur en chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Pour devenir Médecin ; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités : Les Malades et les Opérés célèbres. — Académie de Médecine de Paris. — La Faculté de Médecine de Paris en 1898. — La Médecine aux Chandelles : Variétés. — Odéon. — Nécrologie : M. le Pr Naudin (d'Antibes), M. le Dr Gibert (du Havre); M. le Dr Durand-Fardel (de Vichy). — Petites Informations : Enseignement de la Médecine. — Assistance publique et privée. — Sociétés savantes. — Guerre, Marine et Colonies. — Hygiène (épidémies, etc.). — Divers. — Variétés et Anecdotes : Le Monument du Dr J. Grévin à Clermont. — Faculté de Médecine de Paris. — L'Institut de Bibliographie de Paris. — Monument au Docteur Jean Hameau. — Club médical de Paris. — Chronique Médicale : Les Médecins romanciers. — Bulletin Bibliographique.

Illustrations : Fig. 40. La Leçon d'Histologie. — Fig. 41. La Dissection. — Portrait de Mme Séverine, femme de lettres. — Portrait de M. le Dr Pozzi. — Dr Jacques Grèvin (1538-1570).

BULLETIN

Pour devenir Médecin.

C'est là le titre modeste d'un livre excellent (1), aussi petit que précieux, aussi bon marché qu'utile! Il est signé du nom d'un vaillant collègue, M. le Dr Michaut, un lutteur, et un amoureux passionné des choses anciennes et vénérables. Ce qui ne l'empêche pas d'être, à ses heures, un auteur très gai, sachant, quand il le faut, faire rire aux éclats avec nos vieilles histoires de salles de garde, sous un pseudonyme très transparent. Les peintres ont leurs blagues d'atelier! Qu'on nous pardonne, à nous, les fumisteries sans danger des salles à manger de nos tristes hôpitaux, qu'il a si gaillardement contées!

Non, ma Jeunesse n'est pas morte ;
Il n'est pas mort ton souvenir ;
Et, si tu frappais à ma porte,
Mon cœur, Musette, irait t'ouvrir !

Mais, *Pour devenir Médecin*, il ne suffit pas, au cours de ses études, de songer aux Mimi du

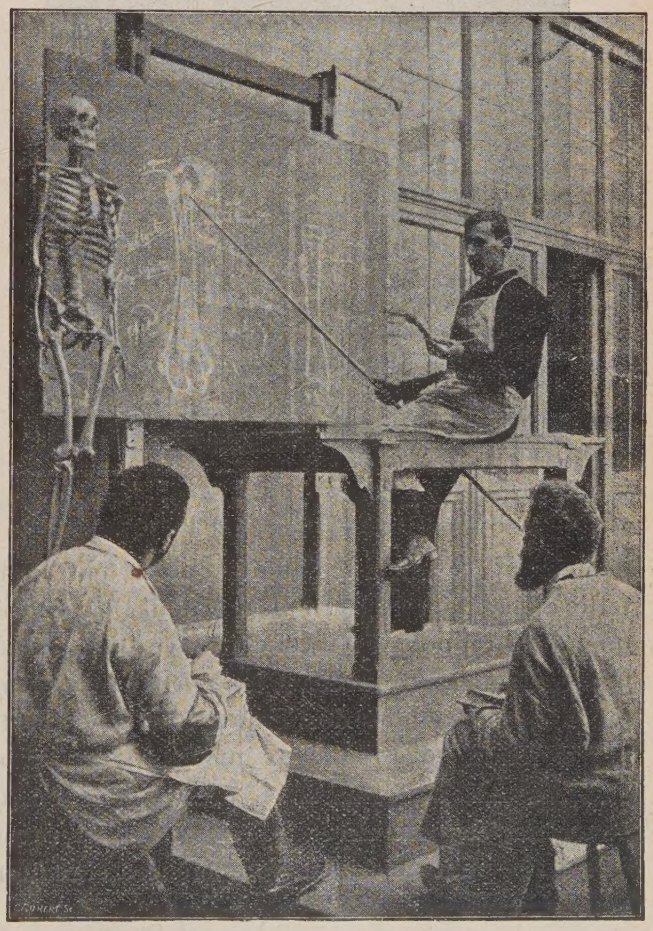

Fig. 40. — Comment on devient Médecin et apprend l'anatomie: *La Leçon d'Histologie* à l'Ecole pratique de la Faculté de Médecine de Paris.

(1) Ce volume vient de paraître à la Librairie Schleicher (Paris), qui a eu la bonté de nous prêter les deux clichés ci-joints, extraits du livre du Dr Michaut.

Quartier Latin ! On s'en convaincra à la lecture du petit volume de M. Michaut.

L'étudiant, qui devrait y voir un bréviaire, fera bien d'en méditer chaque matin, au lever, une dizaine de pages. Il y apprendra, avec ses devoirs, les droits et les charges du médecin praticien. Il y découvrira que tout n'est point rose désormais en cette profession, aussi honorable qu'aussi peu honorée, et qu'il faut, pour l'exercer avec mérite, une dose de philosophie qu'on ne trouve pas malheureusement chez tous.

Le livre du Dr Michaut ne peut s'analyser, et, au

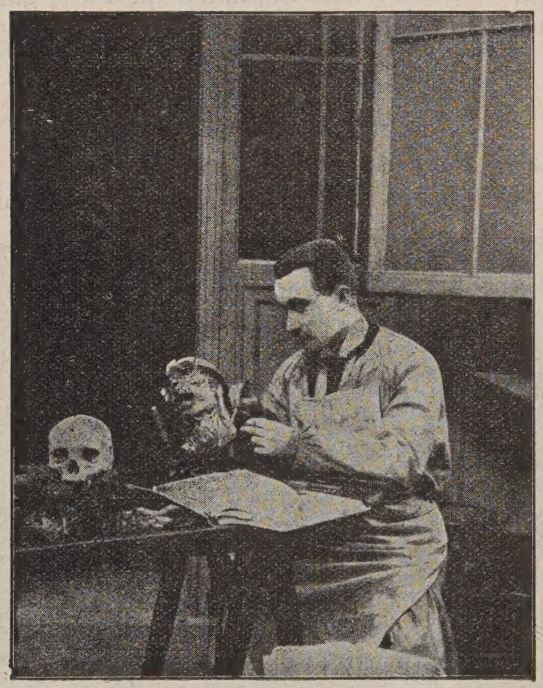

Fig. 41. — Comment on devient Médecin et apprend l'anatomie : *La Dissection* à l'Ecole pratique.

demeurant, ce serait le déflorer que de tenter une telle entreprise. Nous nous bornons, en conséquence, à rappeler qu'il est édité avec luxe et que les étudiants y retrouveront les portraits de vieux maîtres, trop oubliés des jeunes, sans compter la reproduction des tableaux médicaux les plus célèbres. Allons, camarades, prenez deux bocks de moins; et, *pour devenir Médecin*, achetez tout de suite le petit guide, qui vous mènera sûrement à bon port.

Marcel Baudouin.

GRANDES ACTUALITÉS

LES MALADES ET LES OPÉRÉS CÉLÈBRES.

L'Opération de Mme Séverine.

On a appris, par la presse quotidienne, que Mme Séverine, la femme de lettres bien connue, qui était en traitement depuis quelque temps dans une maison de santé de Paris, venait d'être

Mme SÉVERINE, Femme de lettres,
Opérée par M. le Dr Pozzi.

opérée avec succès par M. le Dr Pozzi, Professeur agrégé à la Faculté de Médecine, Chirurgien de l'Hôpital Broca, Sénateur de la Dordogne.

Comme il s'agit là d'une opération destinée à devenir célèbre, —il n'en saurait être autrement, puisque, d'après le *Figaro*, M. le Président de la République française a fait prendre des nouvelles de l'opérée —, nous croyons intéressant de donner ici les portraits de la malade et de son chirurgien.

Mme Séverine a subi, paraît-il, une très sérieuse opération abdominale. L'état a été grave pendant quarante-huit heures après l'intervention, qui a eu lieu jeudi dernier. Voici l'un des derniers bulletins de santé : « Journée calme, mais faiblesse encore grande.

« Dr Pozzi, Dr Bruyère. »

Le *Figaro* a donné quelques détails sur cette opération; mais, comme Chincholle n'est pas le moins du monde médecin, il n'a pas laissé échap-

M. le Dr POZZI (de Paris).
Chirurgien opérateur de Mme Séverine.

per, dans son récit, quelque chose qui pût nous mettre sur la voie du diagnostic. Et, comme nous n'avions pas été avisé à l'avance, nous ne pouvons donc que renvoyer à son information.... plutôt un peu vague.

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

Élections de 1899.

Dans sa dernière séance, l'Académie de Médecine de Paris a procédé à l'élection d'un associé libre, en remplacement de M. le Dr Worms, décédé. — La liste de classement des candidats portait : En 1re ligne, M. Filhol; en 2e ligne, M. Galippe; en 3e ligne, *ex æquo*, MM. Commenge et Corlieu; en 4e ligne, *ex æquo*, MM. Galezowski et Voisin. Au premier tour de scrutin, M. le Dr Filhol a été nommé par 48 voix contre 24 accordées à M. Galippe, 4 à M. Galezowski, 2 à M. Commenge, 1 à M. Corlieu et 2 bulletins blancs.

Membre de l'Académie des Sciences, titulaire, au Muséum d'histoire naturelle de Paris, de la chaire d'Anatomie comparée, M. le Dr Filhol est l'auteur de nombreux et savants travaux et mémoires, ayant trait à l'histoire naturelle, l'anatomie, la zoologie, et, en particulier, à la paléontologie zoologique. Nous avons jadis eu l'honneur de suivre les cours de M. Filhol et nous avons toujours conservé de ce Maître excellent le meilleur souvenir. Aussi sommes-nous heureux de pouvoir aujourd'hui lui adresser nos plus vives félicitations. Ce savant modeste n'est pas sensible aux éloges de la foule; mais on ne peut cependant empêcher les gens compétents d'admirer en silence les travaux de ceux qui illustrent ainsi notre pays!

LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS EN 1898.

D'après le rapport de M. Moissan au Conseil de l'Université de Paris, il y a eu, en 1898, 9.429 examens subis, à la Faculté de Médecine, par 2.083 étudiants. On a accordé 29 bourses de Doctorat, pour une population totale de 4.495 étudiants. On le voit, le chiffre de l'École de Médecine a diminué sensiblement; il est exactement de 520 unités. M. Moissan voit la raison de cette diminution dans le fait de la « radiation d'un assez grand nombre d'élèves des registres de la Faculté, ces élèves n'ayant accompli aucun acte de scolarité depuis cinq années. La Faculté de Médecine tient à rappeler à tous ses étudiants qu'il est important de poursuivre les études avec régularité. »

M. Moissan a joint à cette partie de son rapport les courbes de la population scolaire de nos différents établissements d'enseignement supérieur, depuis 1866. Nous traduisons ici quelques-unes de ces courbes :

	1885-86	1891-92	1897-98
	—	—	—
Médecine	3.696	4.250	4.495
Pharmacie.	1.767	1.547	1.790
Sciences.	467	655	1.370

On compte pour les élèves femmes : à la Faculté de Médecine, 144 (dont 113 étrangères); à la Faculté des Sciences, 35 (dont 20 étrangères); École supérieure de Pharmacie, 20 (dont 3 étrangères). Dans les chiffres de l'École de Mé-

decine et de l'École de Pharmacie ne sont pas comprises 94 élèves sages-femmes et 50 herboristes.

Pour les étudiants étrangers, en voici la statistique : Médecine, 623 (surtout Roumains et Russes); Sciences, 110 (appartenant à dix-huit nationalités différentes).

La Médecine aux Chandelles

VARIÉTÉS. — FOLIES-BERGÈRE.

Le Vieux Marcheur, de H. Lavedan, aux Variétés, menace de faire une concurrence très sérieuse à *Cyrano de Bergerac*. Certainement le vieux Labosse, sur le champ de bataille spécial où il opère, rendrait des points au vaillant cadet de Gascogne, de Rostand....

La pièce est entraînée, en effet, par Brasseur, qui a un ventre énorme (au figuré s'entend, et pour parler l'argot de l'Académicien du *Nouveau Jeu*), dans un mouvement endiablé; et les premiers actes sont vraiment d'un comique achevé. L'esprit y déborde, quoiqu'il s'y exprime d'une façon bien peu française et en un langage que beaucoup de Parisiennes, — même les plus « désarmées »—, ont une grande peine à saisir au vol. Il est regrettable, au moins pour nous, que Lavedan n'ait pas mis un brave (épithète traditionnelle) médecin de campagne à côté de son curé, ou n'ait pas fait naviguer un praticien de la grande ville dans les mêmes eaux que le bâtonnier Girou. Nous aurions été ravi de voir quel joli ménage ces confrères en intellectualité auraient imaginé avec Mlle l'Institutrice, officier d'Académie pour avoir « découché » avec M. le Ministre de l'Instruction publique.

Mais quel talent gaspillé, tout de même, pour faire uniquement œuvre d'argent et de réclame, quand on est membre de l'Académie ! Si les hommes d'une telle envergure se rabaissent à ces besognes infimes, les parias de l'esprit vont être obligés bientôt de se charger d'exécuter les pièces littéraires. Heureusement que M. de Curel à l'œil au guet !

On passe toujours, quand on est biologiste — de l'école de Labosse ou non ! — une excellente soirée scientifique aux *Folies-Bergère*. On a peine à deviner, en effet, le mécanisme physiologique des effets obtenus par les Brothers Brantz, équilibristes hors ligne; par les jolis Américains, Albertus et Bartram, dans le *Jeu des Clubs;* par les sœurs Leamy, gymnastes d'une grâce infinie, aux formes irréprochables.

Il n'y a pas à dire, qu'on soit ou non sénateur, il y a un mérite social indéniable à rester *Vieux Marcheur!* Malheureusement cette espèce sera devenue fossile, tout comme le bison d'Amérique, à l'entrée du vingtième siècle!

Marc Ell.

NÉCROLOGIE

M. le Pr NAUDIN (d'Antibes).

M. le Pr Charles Naudin, le savant botaniste, est décédé à Antibes, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Né à Autun le 14 avril 1815, il commença ses études médicales à Montpellier; il vint ensuite à Paris où il fut reçu docteur ès Sciences en 1842. D'abord, professeur à Chaptal, puis aide naturaliste au Muséum, il fut nommé en 1863, membre de l'Académie des Sciences. Mis à la retraite en 1872, il se fixa dans les Pyrénées où il créa — initiative heureuse — un jardin botanique d'expériences et d'acclimatation. En 1878, il dirigea le jardin botanique fondé par M. Thuret et légué par lui à l'État. Ses ouvrages sont d'une autorité incontestable.

M. le Dr GIBERT (du Hâvre).

M. le Dr Gibert vient de mourir au Hâvre, à l'âge de soixante-dix ans. Il était né à Satigny, près Genève. Reçu docteur en 1859, il vint s'établir au Hâvre en 1860, où il fit toute sa carrière de médecin et de philanthrope. C'est lui qui, le premier, créa un dispensaire gratuit pour les enfants malades et organisa le bureau d'hygiène. Il fut fait officier de la Légion d'honneur après l'épidémie de choléra de 1892, au cours de laquelle il avait donné tant de preuves de dévouement. Républicain de la veille, il avait été Conseiller municipal du Hâvre de 1878 à 1881. Il était membre correspondant de l'Académie de Médecine. Il était président de la section hâvraise de la « Ligue des Droits de l'Homme ».

M. le Dr DURAND-FARDEL (de Vichy).

M. le Dr Max Durand-Fardel, membre associé de l'Académie de Médecine, président honoraire de la Société d'Hydrologie, chevalier de la Légion d'honneur, est mort le 19 mars 1899, en son domicile du faubourg Saint-Honoré, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Il avait pratiqué pendant plus de quarante ans, à Vichy. Les obsèques ont eu lieu à Saint-Philippe-du-Roule.

On doit à M. Durand-Fardel une foule de mémoires spéciaux importants et des ouvrages bien connus.

Le défunt était le père de notre cher ami, M. le Dr Raymond Durand-Fardel, ancien interne des hôpitaux, très estimé du monde médical et des baigneurs de Vichy.

M. le chirurgien Evans, professeur de pathologie au Collège médical de Calcutta, décédé en cette ville, où il avait contracté la peste en faisant une autopsie. — M. le Dr Cauvet, médecin principal de la marine, décédé en Annam, à l'âge de cinquante-neuf ans. — M. le Dr Morgon, ancien médecin militaire, décédé à Saint-Germain-en-Laye, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Petites Informations

ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE.

École de Médecine de Marseille. — Le Conseil municipal de Marseille a voté récemment un crédit de 10.000 fr. pour la création, à l'École de Médecine, de cinq chaires spéciales d'enseignement colonial. Sur la proposition du Maire, le Conseil a confirmé ses délibérations précédentes, par lesquelles il met à la disposition de l'État tous les moyens financiers nécessaires pour la transformation en Faculté de l'École de Médecine de Marseille. Dans sa nouvelle délibération, le Conseil a accordé à l'État la concession gratuite de terrain pour la construction de nouvelles Facultés.

L'Université nouvelle de Bruxelles. — On donne, de Bruxelles, d'intéressants détails sur les débats dernièrement engagés au Sénat par les défenseurs de l'Université nouvelle, qui demandaient au gouvernement de donner à l'institution sa seule chance d'existence, en lui permettant de conférer des diplômes pour ses quatre Facultés. Trois jours furent consacrés à cette discussion, qui suscita de beaux discours, mais qui aboutit à un *non possumus* très formel de la part du ministre Schollaert. L'épilogue a eu lieu à une réunion plénière des professeurs et des élèves de l'Université nouvelle, dans laquelle le recteur Degreef a déclaré, au nom du Conseil académique, qu'on devait fermer toutes les Facultés de l'Université nouvelle et maintenir uniquement l'Institut des Hautes Études, auquel est acquise la collaboration de savants étrangers. Cette déclaration, appuyée par M. l'avocat De Jongh, qui démontre l'impossibilité matérielle de trouver les 60,000 francs indispensables au fonctionnement annuel des quatre Facultés, a été adoptée à la suite d'une discussion animée. En tant qu'Université, l'institution aura duré cinq ans. L'Institut des Hautes Études, qui lui succède, a plus de chances d'avenir, si toutes les personnes qui lui ont promis leur appui se montrent de parole.

Troubles universitaires en Russie. — Les étudiants de l'Université de Saint-Pétersbourg ont repris leurs études ordinaires. Les élèves des autres établissements supérieurs ont déjà recommencé depuis plusieurs jours à suivre régulièrement les cours.

ASSISTANCE PUBLIQUE & PRIVÉE (HOPITAUX, ETC.).

Hôpitaux de Paris. — *Le Contrôle de l'Assistance publique.* — M. Ranson a, au Conseil municipal, interpellé l'administration sur le fonctionnement du service du contrôle de l'Assistance publique. Il a signalé de nombreux abus dans les divers établissements de cette administration, notamment dans les services de la pharmacie, de la boulangerie, de la boucherie, de la cave, des approvisionnements aux Halles, des instruments de chirurgie, etc. M. le Directeur de l'Assistance a reconnu qu'il peut se produire dans les multiples services de son administration quelques négligences; il s'est attaché à les réprimer chaque fois que le contrôle les lui a signalées. Mais les critiques dont M. Ranson s'est fait l'écho à la tribune ne sont pas également fondées. Après une réplique de M. Arsène Lopin, M. Faillet a rendu hommage à la bonne volonté et au dévouement du directeur de l'Assistance publique. Le Conseil a émis ensuite le vœu que la loi du 10 janvier 1849, sur l'organisation de l'Assistance publique, soit abrogée et que les différents services de cette administration soient municipalisés. Il a chargé enfin son bureau de transmettre ce vœu aux pouvoirs publics et d'appeler leur attention sur le mauvais fonctionnement de cette institution.

Hôpitaux de Paris. — *Les cendres de Turgot à Laënnec.* — Cette semaine on a procédé, dans la chapelle de l'hôpital Laënnec, à la remise en place des corps de la famille Turgot, exhumés au commencement du mois. Cette cérémonie, d'un caractère tout intime, a eu lieu en présence des représentants de la famille et de la Commission des fouilles du vieux Paris.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie de Médecine de Paris. — *Candidatures.* MM. les Drs Barette, professeur de clinique chirurgicale à l'École de Médecine de Caen, et Dupuy, professeur à la Faculté de Médecine de Toulouse, ont posé leurs candidatures au titre de correspondant national.

Legs. — Le secrétaire perpétuel de l'Académie de Médecine est autorisé à accepter le legs d'une somme de 50,000 francs, au profit de cette Compagnie, par Mme Caroline-Elisabeth Bragayrart, veuve E. Jacquemier.

Congrès des Sociétés savantes à Toulouse *(8 avril 1899).* — Le Ministre de l'Instruction publique présidera, le 8 avril prochain, à Toulouse, la séance d'ouverture du Congrès des Sociétés savantes. C'est la première fois que ce Congrès se tiendra en province; jusqu'ici, on le sait, il avait toujours lieu à Paris.

Congrès de la Tuberculose à Berlin. — Le secrétaire perpétuel de l'Académie de Médecine a donné lecture, à la Compagnie, d'une lettre de l'ambassadeur d'Allemagne transmise par le Ministre des Affaires étrangères, et qui rappelle à l'Académie qu'un Congrès tendant à la recherche des moyens à opposer à la propagation de la tuberculose, se réunira prochainement à Berlin. L'Académie sera vraisemblablement représentée officiellement à ce Congrès par MM. Brouardel, Nocard, Proust et Grancher.

Il a été décidé que la Faculté de Médecine et l'École supérieure de Pharmacie enverraient des délégués au Congrès qui se tiendra, à Berlin, du 24 au 27 mai, en vue de l'étude des moyens de combattre les affections tuberculeuses, particulièrement dans les classes populaires.

Congrès périodique international de Gynécologie et d'Obstétrique (3e session. — Amsterdam (août 1899). — Le *Troisième Congrès International de Gynécologie et d'Obstétrique* se réunira à Amsterdam, du 8 au 12 août 1899, sous le patronat de son Excellence le Ministre de l'Intérieur. Les questions suivantes ont été mises à l'ordre du jour: 1° Le *Traitement chirurgical des fibromyomes;* 2° La *Valeur relative de l'antisepsie et du perfectionnement dans la technique pour les résultats actuels de la gynécologie opératoire;* 3° L'*Influence de la position sur la forme et les dimensions du bassin;* 4° L'*Indication de la section césarienne considérée en rapport avec celle de la symphyséotomie, de la crâniotomie et de l'accouchement prématuré artificiel.* — Pour les rapports, ont promis leur concours pour la première question : MM. Howard Kelly et Schauta, Doyen; pour la seconde : MM. Bumm, Richelot et Lawson Tait; pour la troisième : MM. Bonnaire, Pinzani et Walcher, et, pour la quatrième : MM. Léopold, Pinard, Pestalozza et Fancourt Barnes. Les rapports avec une traduction dans les autres langues, du Congrès, seront transmis aux membres un mois avant l'ouverture du Congrès. Pour les communications individuelles, la préférence sera donnée à celles qui se rattachent aux questions mises à l'ordre du jour. En outre, il sera réservé chaque jour le temps nécessaire pour les démonstrations que les membres du Congrès voudront bien faire. Les langues officielles du Congrès seront : l'allemand, l'anglais, le français et l'italien.

La Conférence scientifique de M. Duclaux.— M. Duclaux, directeur de l'Institut Pasteur, a fait, cette semaine dans l'amphithéâtre Richelieu, à la Sorbonne, une des conférences inaugurées cet hiver et spécialement réservées aux étudiants de toutes les Facultés et Écoles. Le sujet choisi par M. Duclaux était celui-ci : « *La police de l'organisme vivant* ». M. Duclaux a exposé que ce sont les *leucocytes ou globules blancs* du sang, qui sont chargés de la police intérieure de l'organisme vivant.

GUERRE, MARINE & COLONIES.

Service de Santé militaire. — *Hôpitaux thermaux.* — Sont désignés comme médecins-chefs pendant les saisons thermales de 1889 : A l'hôpital thermal de Bourbon-l'Archambault, le médecin-major de 1re classe, Mercier, de l'hôpital militaire de Versailles; à l'hôpital thermal de Vichy : le médecin principal de 2e classe, Annesley, de l'hôpital militaire de Bordeaux; à l'hôpital militaire de Bourbonne-les-Bains : le médecin principal de 2e classe, Moine, de l'hôpital militaire de Nancy; à l'hôpital thermal de Barèges, le médecin principal de 2e classe, Gorsse, de l'hôpital militaire de Bayonne.

HYGIÈNE (ÉPIDÉMIES, etc.).

L'Influenza en Belgique. — La *Belgique militaire* annonce qu'il est sérieusemont question de licencier les élèves de l'École militaire jusqu'au retour de la belle saison. Le motif de cette mesure serait l'épidémie d'influenza dont le vieux bâtiment de l'École est le siège. On se propose depuis longtemps d'édifier un nouveau bâtiment plus salubre que celui-ci, un véritable nid à bronchites et à rhumatismes.

La Peste en Chine. — Durant la semaine finissant le 14 du courant, il s'est produit, à Hong-Kong, cinq cas de peste et cinq décès. Pendant la semaine se terminant au 11 mars, il y a eu dix cas et cinq décès.

Deux Centenaires. — Encore une figure de Vienne qui a disparu ces jours derniers, un certain L.-M. Kohn, mort à l'âge de *cent douze ans.* Il était né, en 1787, à Frauenkirchen, près Wieselbourg (Hongrie), et tout jeune, en 1800, grâce à sa connaissance parfaite de tous les coins et recoins de son pays natal, il avait servi de guide à Napoléon et à son état-major. Kohn n'a été malade que deux fois au cours de sa longue existence; la première fois, c'était peu après avoir dépassé l'âge de cent ans; il y a huit jours, il a été atteint d'une fluxion de poitrine qui vient de l'emporter. — On annonce la mort, dans un hôpital de Whitechapel, à Londres, du dernier survivant anglais du combat de Trafalgar, un sieur Michaël Farrell, qui a succombé, âgé de *cent six ans.* Ce Farrell était une sorte de personnage historique. Abandonné tout enfant par ses parents, il avait été recueilli et adopté par un officier de marine qui l'avait pris à son bord et en fit un mousse dès qu'il atteignit l'âge de l'enrôlement.

Empoisonnement par des petits oiseaux. — *Montpellier.* — Depuis quelque temps, des paysans peu scrupuleux capturent, en les empoisonnant avec du blé mélangé à de la *noix vomique,* de petits oiseaux qu'ils vendent en ville, de maison en maison. Ils ont ainsi provoqué de nombreux cas d'empoisonnement. La famille de Mme P...., modiste, a été particulièrement éprouvée. Mme P.... et son fils ont pu être sauvés, mais le père et la mère de Mme P...., âgés de soixante-dix ans, ont succombé aujourd'hui.

DIVERS.

Fêtes médicales. — Charmante matinée enfantine chez M. le Dr Ponzio, en son appartement du boulevard Haussmann, pour célébrer le second anniversaire de la naissance de la mignonne Germaine Ponzio. Un délicieux petit monde — fillettes à boucles brunes ou blondes, garçonnets à joues roses — était accouru à l'appel de la jeune maman, et a joyeusement fêté l'heureuse date, coupe en main, autour d'une table chargée de mille friandises. Cette divertissante réunion s'est poursuivie par une sauterie et terminée par une farandole pleine de gaieté et d'entrain. (*Figaro*).

Mariages de Médecins. — Nous apprenons le mariage de notre ami, M. le Dr Albert Schwab (de Paris), ancien interne des Hôpitaux de Paris, avec Mlle Alice Léon.

Médecins candidats aux Conseils généraux. — Dans l'Ariège (canton de Tarascon), M. Georges Bergasse-Laziroule, républicain, a été élu par 1.831 voix contre 985

données au Dr Pont, républicain, sur 3.384 électeurs inscrits, 3.088 votants et 3.082 suffrages exprimés.

Les Médecins Députés fictifs. — Nous avons un assez grand nombre de Députés fictifs, qui émargent, mais ne résident pas. Leur vie s'écoule paisiblement dans une douce retraite. Le type le plus accompli de ces ombres législatives fut, d'après P. Bosq, le Dr Maure, un ami intime de M. Thiers, que des électeurs complaisants envoyèrent à l'Assemblée nationale, où il ne parut jamais.

Les Médecins agriculteurs. — C'est un bélier charmois, appartenant au Dr Autellet, au Péché, près de Montmorillon (Vienne) qui, parmi les reproducteurs, à obtenu le prix d'honneur accordé au plus beau bélier des 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e et 9e catégories, au dernier concours agricole de Paris.

Les Médecins et les Bismarckiens. — La revue les *Grenzboten* publie des souvenirs d'un des invités de Friedrichsruhe, M. W. Gittermann, un médecin ami de Lothar Bucher, que celui-ci avait introduit et présenté au prince. Loin d'avoir hésité ou tardé à raconter les circonstances de son renvoi, Bismarck consacra ses premiers loisirs involontaires à narrer par le menu cet événement, surprenant pour lui seul, et à en fixer les responsabilités. On peut même dire que le désir de s'en expliquer pour l'avenir fut la plus grande tentation et le plus grand ressort qui le firent historien.

Accidents et Médecins. — On a dit que, dans l'incendie de Windsor Hôtel, à New-York, M. le Dr Newton-Heinman, de Paris, avait été indiqué par certains journaux comme ayant disparu. Ce docteur est, au contraire, arrivé en Angleterre, à bord du paquebot *Lucania*.

Type de Réclames médicales.— M. le Dr Dys vient de composer une nouvelle poudre de riz pour les femmes qui font passer les nécessités de l'hygiène avant le besoin de conserver tout le jour sur leur visage le placard sans reflet qui est le propre des poudres de riz très adhérentes. Je n'avais pas encore vu une poudre aussi impalpable, et surtout laissant un reflet aussi discret. Vous trouverez cette nouvelle poudre de riz, à 10 francs la boîte, chez le préparateur du Dr Dys, chez X... — *Abonnée madrilène.* Dans votre cas, il faut user des bandelettes du Dr Dys et de ses applications de jeunesse. Il n'y a plus à douter de leurs bons résultats. Ces produits opèrent le rajeunissement par des principes botaniques, sans sels ni acides. Aucun risque à courir et certitude de rajeunir (*Figaro*).

Un Roman médical. — Voici un nouveau « *roman chirurgical* ». C'est celui que M. André Couvreur vient de publier, chez Plon, sous ce titre : *le Mal nécessaire.* Armand Caresco, le héros du roman, semblerait plutôt manier un poignard qu'un bistouri, dit Philippe Gill, s'il n'était quelque peu déséquilibré et par là irresponsable de ses actes. Après la lecture de ce livre, on est poursuivi par le souvenir des épouvantables opérations auxquelles il semble qu'on ait véritablement assisté.

Variétés & Anecdotes.

Le Monument du Dr J. Grévin à Clermont.

A la suite de l'article qui a été publié ici même (1) sur Jacques Grévin, médecin et auteur dramatique, et du beau travail que vient de consacrer à ce littérateur méconnu M. Lucien Pinvert, un certain nombre de médecins, et M. Levrette, agrégé de l'Université, ancien professeur à Louis-le-Grand, à Paris, Conseiller municipal de Clermont (Oise), ont eu l'idée d'élever à Grévin, dans son pays natal, un monument digne de ce grand poète.

On en est encore aux premières démarches ; mais tout

Dr Jacques GRÉVIN (1538-1570), médecin, poète, auteur dramatique.

fait présager que les efforts de MM. Levrette, Pinvert et Marcel Baudouin aboutiront sous peu à la constitution d'un Comité. On n'attend plus que la réponse de la Municipalité de Clermont pour se mettre à l'œuvre.

Faculté de Médecine de Paris.

Prix de 1898.

La Faculté de Médecine de Paris a décerné les prix suivants pour l'année 1897-1898.

Legs Tramond. — Ce legs, de la valeur de 1,000 francs, a été partagé entre deux étudiants, également méritants et remplissant les conditions du legs.

Prix Barbier (2,000 francs). — 1° 300 francs à M. Wulfing-Luer, pour sa seringue à injections hypodermiques ; 2° 200 francs à M. le Dr Mahu, pour son cornectitome nasal.

(1) Voir *Gazette Médicale de Paris*, 1898, p. 564 et suiv.

L'excédent (1,500 francs) a été attribué à la Bibliothèque de la Faculté, conformément aux dispositions du legs.

Prix Chateauvillard (2,000 francs). — 1° 1,200 francs au docteur Zambaco pacha, pour son ouvrage intitulé : « Les Lépreux ambulants de Constantinople » ; 2° 400 fr. au docteur Rinon : « L'Aspergillose chez les animaux et chez l'homme » ; 3° 400 francs au docteur Le Double : « Variation du système musculaire de l'homme ».

Prix Jeunesse (Hygiène, 1,500 francs.). — 1° 500 francs au docteur Ferré pour son mémoire sur : « L'Hygiène d'une Maternité » ; 2° 400 francs à MM. Borda, Laroche et Rachowski pour leur ouvrage sur « l'Assainissement spontané des cours d'eau » ; 3° 300 francs au docteur Chastang pour son travail intitulé : « Nos Pêcheurs d'Islande » ; 4° 300 fr. au docteur Cury pour son travail sur « L'Hygiène sociale de la grossesse chez les femmes de la classe ouvrière ». Mention honorable à MM. Burot et Legrand pour leur publication sur les « Troupes coloniales ».

Prix Bréhier (1,800 fr.). — Docteur Pierre Teissier.

Prix Lacaze (fièvre typhoïde) (10,000 fr.). — Le docteur Vidal, agrégé de la Faculté, pour sa méthode (le sérodiagnostic) permettant de faire à coup sûr le diagnostic de la fièvre typhoïde.

Prix Saintour (3,000 fr.). — M. Casteigne, interne des hôpitaux. Elle a accordé également les récompenses suivantes aux auteurs des *thèses* dont les noms suivent :

Médaille d'argent : les docteurs Carnot, Fournier, Funck, Jully, Kuss, Labbé, Le Masson, Lorrain, Portier, Vanverts. *Médailles de bronze* : les docteurs Bachimont, Barozzi, Bonnus, Bratiano, Bureau, d'Arbois de Jubainville, d'Avellar, Deyber, Guinard, Jacob, Josué, Lapointe, Mahu, Posth, Richaud, Robineau, Sersiron, Terrien, Vermorel et Weber. *Mentions honorables* : Les docteurs Anghelescu, Ballet, Baraduc, Brosset, Chabry, Ducroquet, Dufour, Duvernoy, Fouineau, Galca, Garin, Guedj, Guessarian, Hyenne, Lévi, Nass, Page, Pley, Rabé, Villière.

L'Institut de Bibliographie de Paris.

Res, non verba.

La *Médecine moderne*, dans son numéro du 8 mars 1899 (p. 151), a publié une note signée D. Flamm, dans laquelle on a apprécié l'*Institut de Bibliographie*, que nous avons fondé, d'une façon fort peu courtoise et fort peu encourageante. Mais il est permis à tous les Russes d'éreinter les bons Français, qui sont assez naïfs pour envoyer en Sibérie toutes leurs économies, et aux habitants des steppes du Volga de ne pas pardonner à M. le Secrétaire général du Comité français du Congrès de Moscou d'avoir refusé de s'associer aux combinaisons savantes d'un certain M. Roth, bien connu des congressistes de notre pays !

J'ai protesté, avec la plus grande énergie, contre les appréciations de M. Flamm, étudiant de 2e année, inspirées par un Russe bien connu, *ancien employé* de l'Institut, dans une lettre adressée à M. le Dr Talamon, rédacteur en chef, et cette lettre a paru dans le numéro suivant de la *Médecine moderne*.

Aujourd'hui, je veux montrer, en quelques mots, quelle est la valeur des informations du signataire de la lettre, cause de cette polémique ; et quelles inexactitudes M. Flamm a avancées, avant de prendre la peine de visiter nos installations. — Chacun sait, d'ailleurs que l'art est plus difficile que la critique !

Critiques de M. Flamm.	*Réponses.*
1° Complète absence de fiches relatives aux travaux russes antérieurs à 1894.	1° *Erreur absolue :* nous avons des fiches *russes* de 1800 à 1899 !
2° Absence d'un grand nombre de fiches concernant l'époque actuelle (Journaux, Sociétés, Sociétés médicales, Congrès, etc., etc.).	2° En partie exact, mais seulement en partie. Cela est dû exclusivement à ce que les Russes *refusent de faire des échanges avec nos journaux* et négligent de nous envoyer leurs publications, qui seraient dépouillées comme les françaises, si nous les recevions.
3° Frais élevés des consultations bibliographiques.	3° Tous les Instituts de Bibliographie existant actuellement font payer leurs fiches : 10 centimes. Les nôtres sont cotées le même prix ! *On ne peut pas le baisser*, sans faire faillite.
4° Un *Index Medicus russe en Langue française* rendrait les mêmes services que l'Institut de Bibliographie et coûterait moins cher.	4° *Erreur absolue*, démontrée depuis longtemps, pièces en mains, par M. Baudouin (en particulier dans le *Progrès Médical*).

M. Flamm veut créer un *Index medicus Russe*. Tant mieux ; nous n'y voyons pas d'inconvénient, s'il est prêt à payer la casse ! Mais, pour défendre son projet, il aurait pu se dispenser d'essayer de disqualifier une entreprise qui est universellement admirée et utilisée, qu'on nous permette de le dire sans fausse modestie, car de nombreuses preuves de cette *admiration internationale* ne seraient pas difficiles à fournir ! Est-ce qu'on ne serait plus prophète, même *hors* de son pays ? Alors, il n'y aurait plus qu'à tirer l'échelle.

Marcel Baudouin.

Monument au Docteur Jean Hameau (de la Teste, Gironde)

Un modeste médecin de campagne, M. le Dr Jean Hameau, né en 1779, mort en 1851, a été dans ces dernières années officiellement reconnu comme ayant, près de quarante ans avant Pasteur, appliqué les principes de la théorie microbienne. Les médecins de la Gironde, à la suite de la consécration des découvertes du médecin de La Teste, publiquement faite par M. le Pr Grancher à la cérémonie d'inauguration de la statue de Pasteur, ont eu une pieuse idée. Ils ont voulu élever un monument à la mémoire de leur compatriote. Un Comité, à la tête duquel figurent des membres de l'Institut et de l'Académie de Médecine, et la plupart des professeurs de la Faculté et des médecins et chirurgiens des hôpitaux de Bordeaux, a été chargé de vulgariser l'œuvre et de faire appel à tous ceux qui considèrent comme un devoir de perpétuer à travers les siècles le souvenir de leurs plus illustres compatriotes. Jean Hameau peut, de ce chef, compter parmi les médecins qui ont rendu à l'humanité des services exceptionnels, et les médecins girondins ont eu raison de formuler le vœu dont l'accomplissement répondra à un acte de justice. Les souscriptions au Monument Jean Hameau peuvent nous être adressées. Nous nous chargeons de les transmettre au trésorier du Comité d'exécution.

Club médical de Paris.

L'idée de fonder, à Paris, un Club médical est déjà ancienne ; il n'a manqué à la réalisation de ce projet qu'un moment opportun et favorable. L'approche de l'Exposition universelle, qui doit réunir, dans notre ville, de nombreux médecins de la province et de l'étranger, ainsi que les *Congrès médicaux* qui seront tenus à Paris *en 1900*, ont fait revivre l'idée de constituer, dès aujourd'hui, un *Cercle médical*. D'autres pays nous ont déjà devancés dans cette voie. En 1898, *Berlin*, sur l'initiative du *Dr Lassar*, a fondé son *Club de médecins*, qui compte actuellement 400 membres. Le but poursuivi par le groupe des fondateurs est de créer, dans un quartier central de Paris, un lieu de réunion, où les médecins parisiens, provinciaux et étrangers pourraient entretenir des relations cordiales et suivies.

Le recrutement, en vue d'une œuvre utile et durable, doit nécessairement se faire dans des conditions de choix et de prudence telles, que le Club représente une sélection aussi parfaite que possible et comme l'élite morale de la profession. Les médecins de Paris, qui restent seuls pendant une partie de la période des vacances, les célibataires, les jeunes praticiens y trouveront un milieu confraternel, en quelque sorte familial. Les médecins de province, en déplacement temporaire à Paris, pourront, pendant leur séjour, entretenir des relations avec leurs anciens maîtres et leurs anciens camarades. Les médecins étrangers s'y mettront aisément en contact avec la corporation médicale française.

Un Club de ce genre doit comprendre : 1° des salles de réunion, une bibliothèque, salons de correspondance et de lecture, salon de conversation, salle de billard et de jeux, à l'exception des jeux de hasard ; 2° un bar et un restaurant ; 3° un bureau spécial de renseignements — à l'intention des membres provinciaux et étrangers — chargé de se mettre en rapport avec les hôtels, maisons meublées, etc., de manière à assurer un logement, à des prix déterminés, aux membres du Club ; chargé, également, des renseignements scientifiques et professionnels. Il est enfin raisonnable d'escompter, pour l'avenir, la possibilité de groupements scientifiques avec salles de conférences. Une telle installation ne va pas sans une mise de fonds très considérable. D'autre part, des renseignements puisés à des sources sûres nous ont donné la certitude que l'autorisation d'ouvrir un Club, comportant l'agencement ci-dessus énuméré, rencontrerait des difficultés insurmontables.

Dans ces conditions, les initiateurs ont jugé qu'il serait préférable de *constituer un Club médical*, qui, tout en conservant son caractère professionnel et privé, *pourrait utiliser les locaux d'un grand cercle déjà existant*. Le Grand Cercle Républicain, le seul qui se soit montré accessible à des propositions et dont les statuts excluent les jeux de hasard, accepterait l'adjonction d'un groupe médical indépendant, ayant son bureau, son secrétariat et ses statuts spéciaux relatifs au recrutement de ses membres. La totalité des membres de ce groupe ne serait nullement tenue de s'affilier au Cercle républicain, d'adopter ses principes politiques, de se soumettre à ses statuts, ni de figurer nominalement dans son annuaire. Il suffirait qu'une fraction seulement du groupe médical satisfasse à ces formalités et cette fraction est déjà constituée. La cotisation annuelle, réduite à 100 francs, donnerait à tous les membres le droit à l'entrée permanente dans les salles, salons et dépendances du Cercle. Le Cercle mettrait, en outre, à la disposition exclusive des médecins, *deux fois par semaine*, à leur choix, un *vaste local* composé de salles de réunion, de conférences, et plusieurs salons de réception *pour une partie de la journée* ou *pour la soirée*. De plus, un *local spécial resterait toujours en permanence, exclusivement à la disposition des médecins, ainsi qu'une bibliothèque avec journaux de médecine*. Cette organisation a l'avantage de supprimer la responsabilité administrative, les détails de service et de comptabilité, et d'assurer suffisamment l'indépendance du groupe. Elle permet enfin au corps médical de faire économiquement et prudemment l'essai d'une innovation. Cette première expérience de trois ans sera, sans nul doute, suivie de la création définitive d'un grand Club médical tout à fait indépendant et autonome. Le *Club médical* réunit déjà *plus de 80 membres*.

Une fois un groupe de 200 adhérents constitué, une réunion générale sera tenue, où seront discutés et rédigés les règlements, statuts et conditions d'admission.

Chronique Médicale

LES MÉDECINS ROMANCIERS.

M. le Dr Pierre Corneille (de la Mothe-Sainte-Héraye, Deux-Sévres).

Nous avons jadis signalé ailleurs (1) les débuts littéraires de ce jeune confrère, presque un de nos compatriotes ; nous avons prouvé alors, pièces en mains, qu'il avait le feu sacré. Un événement récent est venu montrer que nous ne nous étions point trompé, et que nous ne nous étions pas trop avancé, en prédisant, à cet esprit original, un succès très prochain.

M. le Dr Pierre Corneille, l'auteur de l'*Envoûtement*, est, en effet, aujourd'hui, universellement connu, grâce aux représentations théâtrales en plein air qu'il a organisées dans son pays, à la Mothe-Sainte-Héraye, pendant les vacances de 1898, le 11 septembre, et au cours desquelles a été

(1) Baudouin (Marcel). *Un médecin romancier dans l'Ouest.* — *Ouest artistique et littéraire*, Paris, 1894, oct. 15, n° 54, V, 134-136 — *Progrès Médical*, Paris, 1894, sept. 15, n° 37, 170-171.

jouée une de ses tragédies en vers, *Érinna, prêtresse d'Hésus*, pièce en trois actes (1). Sa tentative a été portée aux nues par toute la presse parisienne, à l'égale de celles de nos amis Le Goffic et Le Braz, en Bretagne, et de M. Pottecher, à Bussang; et nous sommes particulièrement ravi de ce triomphe.

Aujourd'hui paraît en librairie un nouveau roman de M. Pierre Corneille (2) : *Le Démon de la chair* (3). L'écrivain y a mis toute son âme de poète, très impressionnable, il est juste de le reconnaître, mais tempérée par un jugement très droit, qui fait présager un psychologue très informé, et deviner, derrière le littérateur, un esprit accoutumé aux raisonnements les plus scientifiques. Le médecin perce donc, malgré tout, derrière l'écrivain auquel rien de ce qui intéresse l'art poétique, au sens véritable du mot, ne demeure étranger; et, c'est ce qui fait pour nous l'intérêt de ce livre. Tout praticien le lit avec autant de plaisir que l'*Envoûtement*, cette histoire émouvante de suggestion hypnotique.

M. Corneille a voulu étudier dans ce roman à thèse,—qu'on pourrait facilement transporter sur la scène—, l'*amour physique* brutal, en lutte avec l'*amitié*, et démontre que le *mariage*, basé sur ce dernier sentiment, est parfaitement admissible dans une société civilisée comme la nôtre, à une condition toutefois : c'est que l'un des deux contractants ait de l'*amour physique* pour l'autre, et que cet autre soit l'homme !

La thèse est très discutable et paraît sinon assez injuste (car il est entendu pour tous, même les médecins, que la femme est d'ordinaire moins maîtresse d'elle-même que le sexe dit fort), du moins assez spécieuse. Mais elle est ici parfaitement discutée. Pour nous, qui n'admettons une telle base pour le mariage que parce que la société où nous vivons nous y a contraint, et qui considérons de telles mœurs comme un signe de la décadence des races latines, nous ne pouvons donc admettre la thèse de l'auteur, appuyée sur des arguments qui nous paraissent trop arrangés pour la démonstration. Nous avouons n'en avoir pas moins suivi les péripéties du roman avec une notable curiosité. Certaines discussions d'ordre psychologique nous ont, en particulier, fait un plaisir extrême, quoique le style, en ces endroits, ait été un peu négligé pour donner sans doute plus d'ampleur au développement de la pensée.

Je n'adresserai qu'un seul reproche à M. Corneille : c'est d'avoir choisi pour un roman de cette nature un dénouement aussi sombre. Certes, il est très moral, puisque le principal coupable, l'homme qui n'a pas su maîtriser ses sens, meurt; et encore succombe-t-il au champ d'honneur ! Certes, il est en partie vrai, puisque l'auteur admet la disparition de l'*obstacle*, en le faisant aussi mourir, malgré ses qualités d'âme. Mais, grands dieux ! que tout cela n'est guère humain, et que M. Corneille a raison de dire que, par atavisme ou autrement, il tient de nos classiques plutôt que des auteurs modernes !

Son drame aurait paru plus véridique s'il avait laissé vivre et M. et Mme de Bréhant. Évidemment la conclusion morale aurait manqué, les choses continuant à être comme elles avaient été, avec tous les accommodements de la vie sociale moderne. Mais qu'importe? N'est-ce pas ainsi que, chaque jour, nous voyons se dérouler l'existence ?

Un peu d'art, c'est-à-dire un peu de sensibilité et d'amour de l'idéal, dans de telles descriptions d'un des coins les plus sauvages de notre Morbihan, aurait parfaitement suffi à faire, de ce livre, une œuvre méritoire, sans qu'il fût besoin de recourir à des moyens mélodramatiques par trop classiques.

Quoi qu'il en soit, reconnaissons, — puisque des goûts et des couleurs il est oiseux de discuter —, que c'est là une tentative littéraire d'une valeur indiscutable. Les remarques psychologiques, qui fourmillent en ces pages d'un style travaillé, sont véritablement dignes d'un penseur, qui raisonne avec ses connaissances physiologiques et médicales. Les caractères de Mme de Bréhant et de M. de Bréhant sont très nets et très fermes. Ces héros de fantaisie vivront, car ils ont vécu déjà, et existeront encore en une société aussi organisée que la nôtre. Les types du Dr Valbrègue et de Mme Freystynes, — ce dernier, au demeurant, accessoire, — sont suffisamment arrêtés, quoique un peu estompés sur les bords ; mais le médecin

(1) P. Corneille. *Érinna, prêtresse d'Hésus*. Tragédie en trois actes et en vers. — Paris et Niort, 1898, in-18, 76 pages.

(2) P. Corneille. *Le Démon de la chair*. Paris, Chaumel, 1898. in-18, 281 pages.

(3) On doit en outre à M. Corneille : *Bonne fée*, pastorale en un acte et en vers. — *La Légende de Chambrille*, pièce en un acte et en vers. — Un autre roman est annoncé: *Criminelle Vertu*.

se dessine suffisamment sur le fond du décor où il doit demeurer. Quant à Mlle de Rocreux, son caractère est beaucoup plus intéressant que son existence est probable, surtout dans le milieu où l'a placée l'auteur. Ces demoiselles existent, il est vrai ; mais bien peu (oh ! combien peu !) vont jusqu'à l'acte décisif ! Et, si M. Corneille vivait à Paris, il est probable qu'il aurait, sur route, arrêté son héroïne. Il l'aurait laissée, sans doute, toucher à la clé, mais ne lui aurait pas ouvert aussi grandes, même une seule et unique fois, les portes du sanctuaire sensuel. Par contre, son mariage avec M. Le Nouel est dans les choses parfaitement admises : ce qui nous ramène au terre-à-terre de la vie de chaque jour....

Certes, M. Pierre Corneille se rapproche plus de George Ohnet que de Zola et manque un peu de boulevard. Mais il ne faudrait pas croire qu'il n'y ait rien au monde en dehors de chez Maxime et de la place Pigalle. Nous félicitons donc de tout cœur ce vaillant de province, qui nous ose montrer, à nous autres, méchants Parisiens à la verve trop surexcitée, que là-bas, au pays des brandes et des lièvres à la royale, dorment encore quelques bonnes petites Fées, dont le pouvoir magique sait faire naître des poètes à l'aurore du mouvement de décentralisation littéraire.

Marcel BAUDOUIN.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

ALCAN (Félix), 108, boulevard Saint-Germain. — Paris.

THIÉRY (Paul). — **Efficacité et innocuité du pansement picriqué**. (Extrait du *XII^e Congrès de Chirurgie*, Paris, 1898). — Broch. in-8° de 32 pages, Paris, 1898.

ANNALES DE MÉDECINE et CHIRURGIE INFANTILES 71, avenue d'Antin. — Paris.

ALVAREZ (G.). — **Hystérie, hypnotisme et suggestion. Neuf observations chez des enfants**. — Broch. in-8° de 20 pages, Paris, 1899.

COMBE. — **Maladie de Friedreich**. — Broch. in-8° de 20 pages avec 3 figures dans le texte, Paris, 1899.

REDARD (P.) et LARAN. — **De l'importance de la radiographie pour le diagnostic et le traitement des déviations de la colonne vertébrale**. — Broch. in-8° de 4 pages, Paris, 1898.

REDARD (P.) et BEZANÇON (Paul). — **Du traitement chirurgical et orthopédique de la maladie de Little**. — Broch. in-8° de 8 pages, avec 3 figures dans le texte, Paris, 1899.

DAIX frères, imprimeurs à Clermont (Oise).

JOCQS (R.). — **Valeur séméiologique de certains troubles oculaires en pathologie générale**. (Extraits des *Bulletins et Mémoires de la Société médico-chirurgicale de Paris.*) — Broch. in-8° de 32 pages, Clermont (Oise), 1899.

THOMA BASILESCU, Tipographia, 29, Calea Victoriei. — Bucuresci.

DRAGUSESCU (B.) — **Craniectomie temporara**. — Vol. in-8° de 150 pages avec 46 figures, dans le texte, Bucuresci, 1898.

Clinique psychiatrique. — Asile de Villejuif, service de M. TOULOUSE. Le vendredi à 9 h. 1/2, visite dans les salles. Conférences cliniques au lit des malades.

Tramway : *Châtelet-Villejuif.* — Trajet : Une heure.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

PARIS. — 93, Boulevard St-Germain, 93. — PARIS

Postes Médicaux vacants.

1° Bonne clientèle dans le Bocage vendéen. Rapport annuel : 3.000 francs touchés. Conditions : suite de bail et légère indemnité.

2° Deux postes de sage-femme. Banlieue de Paris.

3° A 20 minutes de Tours, poste médical : 3.000 fr. environ, dont 300 fr. de fixe.

4° Poste médical à prendre tout de suite dans l'Eure : 7.000 fr. par an. Le titulaire est médecin inspecteur des enfants et de soc. d'assurances.

5° Poste médical, dans une commune du Cher. On fait de la pharmacie : 10.000 fr. par an.

6° Poste médical à prendre tout de suite dans la Sarthe.

7° A céder : Bon poste médical dans l'Ouest. Transmissible. — Seul, pour plusieurs communes. — Faisant la pharmacie. — Fixe : 1.500 fr.

8° Poste médical dans l'Orne, vacant par suite du décès du titulaire. Subvention : 350 fr. par an.

9° Pour cause de santé, à céder poste médical dans grande ville à trois heures de Paris. 18 à 19,000 fr., sans fixe. — 6.000 fr. comptant.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE
PARIS — *93, Boulevard Saint-Germain, 93* — PARIS

Viennent de paraître

LA SUTURE INTESTINALE

Histoire des différents procédés d'Entérorraphie

PAR

M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN

Un beau volume in-8°, 416 pages,
avec 587 Figures dans le texte.

PRIX : 15 Francs.

CHIRURGIE DE L'INTESTIN

Par **M. JEANNEL** (de Toulouse)
Professeur de Clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine
Un volume de 410 pages, avec 363 figures
PRIX : 10 Francs.

Chirurgie de l'Utérus

Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans),
Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris.*
Un vol. de 465 pages, avec 378 Fig. dans le texte. Prix : **10** fr.

Les Opérations nouvelles sur les voies biliaires

I. — Chirurgie des Radicules biliaires,
du Canal Hépatique et du Canal Cystique
II. — Les Opérations rares sur le Cholédoque
par
M. le Dr Marcel BAUDOUIN
Beau volume, in-8°, de 205 pages, avec 5 Fig. dans le texte
PRIX : 5 Francs

AGENCE CENTRALE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

CONGRÈS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

L'*Agence de la Presse Scientifique Internationale*, 93, boulevard Saint-Germain, centralise le résumé de toutes les communications faites aux divers *Congrès nationaux et internationaux*, qui ont lieu en France et à l'étranger. Cela dans le but de pouvoir les distribuer ultérieurement, *en toutes langues, à tous les Journaux* du monde entier.

Il suffit d'adresser à l'Agence, en temps voulu, un exemplaire de la communication ou au moins une copie du résumé.

Archives Provinciales de Médecine

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

BUREAUX :
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés franco à M. le Rédacteur en chef Gérant des *Archives provinciales de Médecine*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20.50
Pays étrangers compris dans l'Union postale.	23. »

Prix du Numéro . . . . . **2** francs.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Archives Provinciales de Chirurgie

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

BUREAUX :
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés *franco* à M. le Rédacteur en chef Gérant des *Archives provinciales de Chirurgie*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20.50
Pays étrangers compris dans l'Union postale.	23. »

Prix du Numéro . . . . . **2** fr.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Paris. — Imp. Laplace, 191, rue du Faubourg-Poissonnière.